



## Une semaine sur les marchés<sup>1</sup>

La baisse de l'investissement en zone Euro appelle des baisses de taux

- Les taux 10 ans terminent sans grand mouvement des deux côtés de l'Atlantique, un peu en-dessous des 4,2% pour les Treasuries US et à 2,1% pour le Bund allemand.
- Côté actions, le S&P500 casse les 6000 points et atteint son plus haut historique. Les indices européens finissent également en hausse mais la grande divergence transatlantique persiste, puisque le Stoxx Europe 600 a seulement retrouvé son niveau de mi-mai.
- Les actifs français ont montré une faible sensibilité à la censure du gouvernement largement anticipée. L'écart entre les taux 10 ans français et allemand est même repassé en-dessous des 80 points de base. La volonté des partis de voter la loi spéciale pour la reconduction du budget 2024 et l'enclenchement rapide de discussions pour la construction d'une majorité élargie ont sans doute rassuré temporairement les investisseurs. Ce soulagement se voit également sur les actions avec un CAC40 qui progresse nettement sur la semaine.



## Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

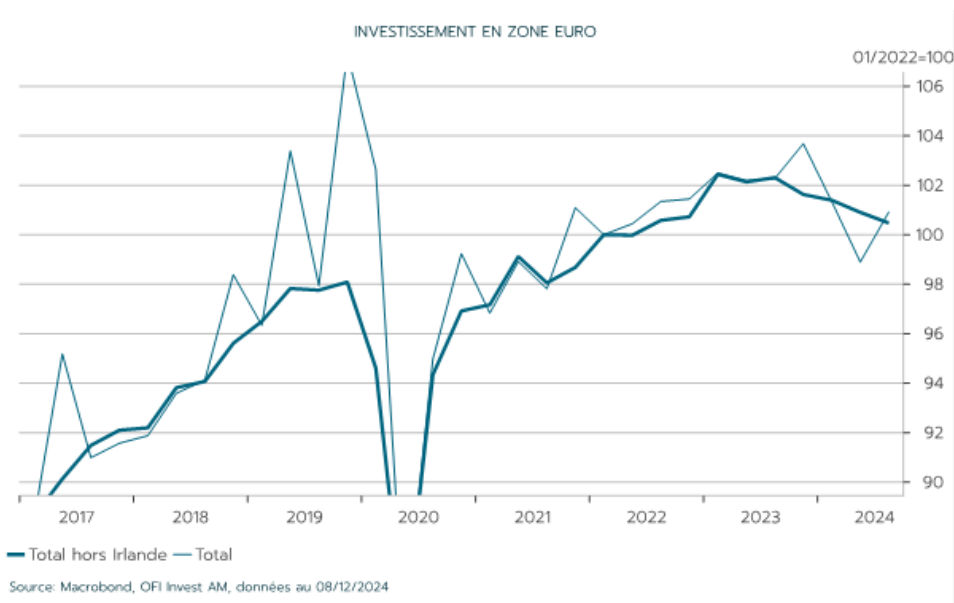
- Aux États-Unis, le rapport sur l'emploi du mois de novembre montre dans l'ensemble une bonne résilience du marché du travail américain. L'enquête auprès des entreprises indique 227 000 créations nettes d'emplois, ce qui signifie que le rattrapage a bien eu lieu comme nous l'anticipions post-événements exceptionnels d'octobre (les deux ouragans et la grève chez Boeing). En moyenne sur les 3 derniers mois, l'économie américaine a ainsi créé un peu plus de 170 000 emplois, soit le rythme moyen observé entre 2017 et 2019. Les salaires réaccélèrent à 4,0% sur un an. L'enquête auprès des ménages est un peu moins favorable avec un taux de chômage qui augmente à 4,2%. Au global, ce rapport suggère que le marché du travail est toujours bien équilibré. C'est aussi le signal envoyé plus tôt dans la semaine par l'enquête sur les positions ouvertes, avec toujours 1,1 offre d'emploi disponible par chômeur en octobre aux États-Unis. Si la baisse des taux directeurs ce mois-ci ne devrait pas être remise en cause, la bonne tenue de l'économie américaine relativement aux prévisions (rappelons que la Fed projetait 4,4% de taux de chômage en fin d'année) offre sans doute l'opportunité à la Banque centrale américaine d'espacer ses futures baisses de taux au premier semestre 2025, le temps de s'assurer de la reprise de la désinflation.
- En zone Euro, le détail des comptes nationaux confirme que la bonne croissance du PIB de 0,4% du troisième trimestre masque une réalité en demi-teinte. Nous savions déjà que ce chiffre était en partie tiré par le facteur « Jeux olympiques » en France et la volatilité des chiffres irlandais. Le détail des composantes du PIB confirme cela. Si la consommation redémarre pour la première fois sensiblement, ce qui est une bonne nouvelle, la contribution positive de l'investissement est un trompe-l'œil. Hors Irlande, l'investissement total baisse tendanciuellement depuis plus d'un an et si l'investissement résidentiel commence à se stabiliser, ce n'est pas le cas de l'investissement des entreprises, dont la reprise pourrait en plus être ralentie dans les prochains trimestres par les incertitudes politiques internes et les menaces protectionnistes.

<sup>1</sup> Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

- Il faut espérer que ces mêmes incertitudes ne freinent pas la consommation des ménages au quatrième trimestre. Malgré des ventes en détail décevantes en octobre (-0,5% sur le mois), la tendance demeure haussière depuis plusieurs mois, s'appuyant sans doute en partie sur un taux de chômage toujours au plus bas historique de 6,3% en octobre (avec au sein de la zone un chamboulement de taille : pour la première fois depuis 2009, le taux de chômage est moins élevé en Italie qu'en Allemagne !).



### Le graphique de la semaine



	06/12/2024	29/11/2024	Variation hebdo.	Variation / fin 2023
<b>Actions</b>			%	%
CAC 40	7427	7235	2,7%	-1,5%
S&P 500	6090	6032	1,0%	27,7%
<b>Taux</b>	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,15	4,20	-5	28
10 ans Allemagne	2,11	2,09	2	11
10 ans France	2,82	2,84	-2	35
10 ans Italie	3,08	3,16	-8	-45
<b>Ecart de rendement</b>	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	97	107	-10	-56
<b>Volatilité actions US</b>			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2023
VIX	12	13	-1	-10

Source Refinitiv Datastream - Indices actions hors dividendes en devise locale

# Flash marchés hebdomadaire

## Semaine du 29 novembre au 6 décembre 2024



### Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA24/0365/09122025